**FICHES DOMINICALES**Revue pour les équipes liturgiques

**Nativité du Seigneur – Messe du jour  
25 décembre 2022**

**(Année Matthieu – A)**

**Noël, l’inattendu de Dieu**

Oui Jésus nous surprend, il nous vient en enfant.  
Mais déjà lui arrivent des bergers visiteurs,  
qui sont exclus du monde, eux les «  mal vus » des hommes  
mais premiers avertis du salut annoncé.  
Le Verbe s’est fait chair, il demeure chez nous.

Louis-Michel Renier.

**AUTOUR DES TEXTES**

**À partir des lectures**

Véritablement, Dieu nous en fait voir de toutes les couleurs. Il n’est jamais là où nous l’attendons. L’auteur de la lettre aux Hébreux, qui n’a pas lu les Évangiles, élargit la notion de filiation et révèle aux croyants que les humains sont plus importants que les anges aux yeux de Dieu. Jean, dans son remarquable prologue, nous présente Jésus comme le Verbe, la Parole, déjà présent au commencement près de Dieu, véritable lumière, capable de nous éclairer à condition que nous le rencontrions, car depuis sa venue nous sommes reconnus comme les enfants de Dieu. Quant à Isaïe, le texte retenu est l’une de ses affirmations touchant à l’universalité du salut. C’est le messager de Dieu qui vient annoncer la Bonne Nouvelle et qui nous invite à éclater en cris de joie, car « tous les lointains de la terre ont vu le salut de notre Dieu » révélé par le Fils (épître aux Hébreux). D’une certaine manière, le prophète Isaïe résume l’essentiel de l’Évangile, appuyé par le psaume dont l’antienne nous dit que « la terre entière a vu le salut que Dieu nous donne ».

# Première lecture : Isaïe 52, 7-10

Il y a certes les messagers, mais peu importe qui ils sont, il y a surtout le message : une bonne nouvelle, un salut, la paix, sans compter la joie que suscite ce message. L’auteur de ce poème du livre d’Isaïe est convaincu que ce que Dieu prépare pour son peuple doit être annoncé, peu importe par qui, parce que ce sont de belles et bonnes choses que Dieu prépare pour son peuple.

Pour l’auteur de ce texte, comme pour nous, ce message de salut et de paix n’est pas forcément évident. Si cela dépend de nous seuls, effectivement nous n’y arriverons pas. Mais justement, le salut et la paix nous viennent par des messagers, des personnes qui viennent d’ailleurs et qui portent un message que l’on ne peut s’approprier : cette nouvelle est une parole à l’œuvre en nous, les croyants (cf. ***1 Th*** 2, 13) et c’est par cette transformation que nous la reconnaissons pour ce qu’elle est.

Le message de la nativité de Jésus, annonçant quelque chose de si extraordinaire et de si simple à la fois, ne sera pas « *notre »* message : toujours il sera une parole venue d’ailleurs qui procure ses effets de paix et de joie dans le cœur de ceux qui l’accueillent.

### **Psaume 97**

À plusieurs reprises, ce psaume utilise le terme de victoire. Il appartient à la série dite des psaumes du règne ; il pouvait effectivement être chanté à l’occasion d’une victoire militaire ou d’un quelconque haut fait royal.

Faut-il dès lors interpréter la nativité de Jésus comme une victoire ? Il semble que oui : par sa seule entrée dans la vie, le Verbe fait chair annonce qu’il devra affronter la mort, et c’est bien pour la vaincre…

### Deuxième lecture : **Hébreux 1**, 1-6

Le Verbe fait chair, l’enfant Jésus, va devoir apprendre à parler. Marie, Joseph et d’autres compagnons autour de lui, vont lui apprendre le langage des hommes. Également, ils lui apprendront à lire les psaumes, ce recueil de prières du peuple d’Israël. Jésus va apprendre comment l’Esprit Saint à travers les siècles avant lui a ainsi façonné une langue pour que le peuple de l’Alliance s’adresse à son Seigneur.

Cette ouverture de la lettre aux Hébreux nous met devant cette réalité de l’incarnation : Jésus a appris à prier en chantant et méditant les psaumes. Aussi, aujourd’hui, quand nous lisons dans les psaumes : « Tu es mon fils… », nous avons la chance et le bonheur, la grâce, d’assister à l’éternel dialogue entre le Père et le Fils. Par son incarnation, le Fils nous permet de participer dès maintenant et pour toujours à son éternelle prière filiale.

### Évangile : **Jean 1**, 1-18

Jean ouvre son Évangile par cette somptueuse méditation sur la présence du Fils unique au milieu des hommes. Au cœur de ce poème, il pose une affirmation essentielle : le Verbe s’est fait chair. C’est un véritable paradoxe : une parole, immatérielle, entre dans le monde charnel et se fait l’un de nous !

À bien y réfléchir, toute parole tend à se faire chair, toute parole tend à se réaliser dans la vie et le cœur de celui qui l’écoute. Ainsi, le Verbe de Dieu par qui tout fut créé est la réponse que le Fils fait à son Père, dans la personne de Jésus. C’est ainsi que le récit évangélique qui raconte la vie de Jésus nous montre le Père. En obéissant à son Père, jusqu’au bout, Jésus nous fait connaître quelle réponse filiale le Père espère de nous lorsqu’il pose son acte créateur.

Cette expérience de l’habitation commence dans le livre de l’Exode : à la fin de cet ouvrage, Dieu habite au milieu de son peuple sous l’humble demeure que fut la tente de la rencontre, tente de Bédouins, aménagée pour y abriter le Très-Haut, selon les directives de celui-ci. L’habitation du Fils a été préparée par les exils et les exodes d’Israël qui fut ainsi la demeure du Verbe fait chair. Dans la troisième partie (v. 16-18), au tournant de l’histoire du monde, le « Fils unique » prend le nom de Jésus Christ (v. 16). Le nom fait face à celui de Moïse, reliant et distinguant la Première alliance et la Nouvelle alliance, toutes deux effets de la grâce du Père. La conclusion résume la mission de Jésus Christ : nous faire connaître Dieu (v. 18). Cela commence aujourd’hui par la méditation d’une humble naissance en un coin perdu de la planète…

## Pistes d’homélie

**Noël, l’inattendu de Dieu**

Dans l'inconscient collectif, Noël est la fête la plus populaire de l'année. Au moment du solstice d'hiver, on cherche à compenser en lumière, en chaleur intérieure, en joie familiale. On ne lésine pas sur les dépenses pour fêter Noël, parfois même dans l'excès ! Si, dans notre société sécularisée, beaucoup semblent oublier l'histoire de la fête, Noël, pour les chrétiens, tout comme Pâques, nous fait revisiter le cœur de la foi. La liturgie de la nuit évoque davantage la naissance étonnante de Jésus, avec l'annonce aux bergers de Bethléem, alors que les textes du jour mettent plutôt l'accent sur le mystère de cette irruption de Dieu dans l'histoire de l'humanité. Noël, c'est vraiment l'inattendu de Dieu !

**« Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous. »**

Avec Noël, nous entrons dans le mystère de l'Incarnation. Le Fils de Dieu vient partager notre humanité en tout ce qu'elle a de simple, de beau et de tragique. Le Verbe est la vraie lumière. Jésus, le Christ, au terme d'une longue attente (cf. lettre aux Hébreux), vient éclairer nos existences ; il vient, « dans notre nuit, tourner vers l'aube nos chemins ». Admirable échange entre ciel et terre. Alliance nouvelle et éternelle entre Dieu et le monde. L'Enfant de Noël, tout pétri du limon de notre terre, porte en ses gênes la signature du ciel. Aussi, célébrer Noël, c'est bien plus qu'une émotion. Il s'agit de faire mémoire d'un événement inouï : la venue de l'Emmanuel, Dieu-avec-nous.

**« ... et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père, comme fils unique, plein de grâce et de vérité. »**

Pour nous, c'est le temps de la reconnaissance de ce don inestimable, offert à tous et chacun, sous toute latitude et en toute situation, à condition d'avoir un cœur disponible. Dieu se révèle aux petits et aux humbles. À la suite de Marie et Joseph, avec les bergers et les mages, entrons dans la danse, formons le cortège d'une humanité sauvée : « La terre entière a vu le salut que Dieu nous donne » (Ps 97). L'apôtre Paul condense ainsi cette réalité mystérieuse : « Toutes les promesses de Dieu ont trouvé leur « oui » dans la personne de Jésus le Christ. Aussi est-ce par lui que nous disons « amen » à Dieu pour sa gloire. » (2 Co, 1, 20).

Jésus, Prince de la paix, nous mobilise pour faire advenir un monde plus fraternel. Noël soulève en nous l'espérance d'un monde meilleur. À la suite de Jésus, avec les hommes et les femmes de bonne volonté, il s'agit de faire reculer les ténèbres qui nous assaillent - peurs, solitudes, violences ...-, et d'entendre l'appel à donner cœur, chaleur, sens et soin au monde de ce temps.

Avec François d'Assise, si imprégné du mystère de Noël, lui l'inspirateur de nos crèches, puissions-nous formuler cette prière : « Seigneur, fais de nous les témoins de ta paix. Là où il y a la haine que nous mettions l'amour… ».

Antoine Gagnié,  
Prêtre du diocèse de Luçon (85)

### Pour aujourd’hui

Des questions pour vous permettre de partager en équipe et de commenter les textes…

**DISCIPLES MISSIONNAIRES**. «… *pour que mon salut parvienne jusqu’aux extrémités de la terre* » (1re lecture) ; «… *pour qu’il soit manifesté au peuple d’Israël* » (évangile), avons-nous hâte que l’histoire aboutisse à ce terme ? Échangeons sur les manières par lesquelles nous pouvons imprégner d’esprit évangélique le domaine où nous travaillons.

**DISPONIBILITÉ**. « *Voici, je viens* » (psaume) : c’est la prière de Jésus et de ceux qui sont à son image. Marie dit, de manière équivalente « *je suis la servante* » et elle conseille « *faites tout ce qu’il vous dira* ». Une personne disponible est-elle une personne en paix ? Pensons-nous que l’obéissance plaît à Dieu plus que d’autres pratiques de piété ?

**RÉPONSE À L’APPEL**. « *Pour que je sois son serviteur* » (1re lecture) ; « *Paul, appelé… vous les fidèles qui êtes par appel de Dieu…* » (2e lecture) ; « *celui qui m’a envoyé m’a dit…* » (évangile). Partageons ce qu’on éprouve quand on est choisi, quand quelqu’un nous dit sa confiance… Comment répondre à la confiance que Dieu nous fait ?

**BAPTÊME DANS L’ESPRIT**. « *À ceux qui ont été sanctifiés dans le Christ* » (2e lecture) : comment qualifier de « *saint* » un groupe de pécheurs ? « *C’est lui qui baptise dans l’Esprit Saint* » (évangile) : puisque *baptisé* veut dire *baigné*, est-il vrai que les hommes sont baignés dans l’Esprit d’amour, de justice… ? C’est en mourant par amour que Jésus a donné (remis) son Esprit : citons des comportements d’amour qui prouvent que la personne est baignée dans l’Esprit Saint ?

# DYNAMIQUE DE ce dimanche

## **Des mises en œuvre**

Il sera possible de choisir la version courte de l’évangile, c’est-à-dire sans les passages concernant Jean le Baptiste. Ce dernier a largement occupé l’Avent. Ici, nous pouvons insister sur la relation du Fils à son Père dont il est dit qu’il est le Verbe, la Parole. Celui qui fera l’homélie pourra dire la double personnification du Fils : un bébé comme tous les bébés du monde, et le Verbe, celui qui nous révèle Dieu.

La célébration pourra s’ouvrir par une procession présidée par le livre qu’on ira déposer sur l’ambon pour ensuite, après la lecture de l’Évangile, le mettre devant la crèche. Pendant la lecture de l’Évangile, plusieurs personnes peuvent déposer des bougies, chaque fois qu’il y est question de lumière. Cela suppose de prendre son temps pour comprendre les gestes successifs.

Avant le Notre Père, il serait possible de lire la fin de l’épître : « Moi, je serai pour lui un père et lui sera pour moi un fils ».

## **Pour se former en équipe**

**À propos du chant « Minuit chrétien »**

Pendant tout le mois de décembre la mélodie du chant « Minuit chrétien » résonne sur les marchés de Noël, les grands magasins et les rues adjacentes. Elle est obsédante et suscite aussitôt dans l’imagination une ambiance féerique. Pourtant, ses paroles sont surprenantes, jusqu’à contredire le message de paix annoncé aux bergers, puisqu’elles attribuent à Dieu un visage vengeur, disant que Jésus, « *l'homme Dieu, descendit jusqu'à nous pour effacer la tache originelle et de son Père apaiser le courroux* ».

Dieu était-il courroucé ? Ce n’est pourtant pas par colère qu’il a envoyé son Fils, bien au contraire : « *Il a manifesté sa bonté et son amour pour l’humanité* » (Tt 3, 4, 2e lecture de la messe de l’aurore). D’où vient alors cette image d’un Dieu courroucé ? Elle dérive d’une interprétation devenue courante, surtout depuis l’époque du concile de Trente (1545-1563). Dans ses déclarations concernant « *le saint sacrifice de la messe* », ce concile avait considéré la mort du Christ en croix comme un sacrifice propitiatoire, destiné à apaiser un Dieu gravement offensé par les péchés des hommes (22e session, chapitre 1 et canon 3 ; Denzinger n° 1740 et 1753). Le catéchisme du concile de Trente avait diffusé cette interprétation, en expliquant que Jésus, « *sur la croix, a payé la dette de nos péchés et a satisfait surabondamment à la justice de Dieu pour nous* ».

Cette doctrine a sa source dans l’épître aux Hébreux (chapitre 9), qui explique la Passion du Christ comme la réalisation définitive du sacrifice du grand pardon offert pour les péchés (Yom Kippour), l’une des grandes fêtes annuelles du judaïsme. Mais selon les Évangiles, c’est dans la fête de la Pâque que Jésus avait choisi de symboliser sa mort (Lc 22, 15). Sur la croix, il a remis son esprit à son Père (Lc 23, 45), mais la veille, lors du repas de la Cène, il avait livré son corps et son sang à ses disciples dans le pain rompu et le vin versé, leur confiant pour la suite des temps la célébration de ce nouveau repas pascal dont il est l’Agneau. Par contre, le concile de Trente, privilégiant la compréhension sacrificielle, affirmait que, lors de la Cène, Jésus « *offrit à Dieu le Père son corps et son sang* ».

L’entrée du Fils de Dieu dans l’humanité, que la liturgie célèbre à Noël, et sa Passion sont de si grands mystères qu’il est bien difficile d’en rendre compte. Aussi les apôtres, les évangélistes et ensuite les Pères de l’Église les ont-ils interprétés à partir de différents points de vue, mais leurs messages sont complémentaires. En tout cas, en interprétant le « Minuit chrétien », il vaut mieux chanter « *bouche cousue* » quand arrivent les paroles sur le « *courroux* » du Père !

(Sur ces questions, à lire : Martin Pochon, *L’Épître aux Hébreux au regard des Évangiles*, Éd. du Cerf, 2021)

Marcel Metzger

## **Fleurir**

Nous vous suggérons de vous inspirer des propositions de l’équipe « Fleurir en liturgie » des Fiches Dominicales, livret de l’année A du coffret « Fleurir en liturgie - Fleurir les temps liturgiques privilégiés et les grandes fêtes », page 14.

# Pour méditer en équipe

**Pas étonnant, dit Dieu**

Pas étonnant, dit Dieu,  
que notre histoire soit tissée de rendez-vous manqués !

Vous m'attendez dans la toute-puissance,  
et je vous espère dans la fragilité d'une naissance !

Vous me cherchez dans les étoiles du ciel,  
et je vous rencontre dans les visages qui peuplent la terre !

Vous me rangez au vestiaire des idées reçues  
et je viens à vous dans la fraîcheur de la grâce !

Vous me voulez comme une réponse,  
et je me tiens dans le bruissement de vos questions !

Vous m'espérez comme un pain  
et je creuse en vous la faim !

Vous me façonnez à votre image,  
et je vous surprends dans le dénuement d'un regard d'enfant !

Mais, dit Dieu, sous le pavé de vos errances,  
un Avent de tendresse se prépare,  
où je vous attends comme la nuit attend le jour.

Francine Carillo

**Pèlerins**

Nous voici, Seigneur,   
pèlerins de jour et de nuit  
en quête d’infini,  
et nous courons  
à travers les ronces et les épines  
et les déserts et les terres riches,  
fascinés par le bonheur  
qui toujours nous échappe.

Nous voici, Seigneur,  
pèlerins de jour et de nuit,  
jamais rassasiés  
de la nourriture quotidienne,  
toujours à saisir  
les joies de chaque jour  
qui n’apaisent pas notre désir.

Nous sommes pèlerins  
de jour et de nuit, Seigneur,  
et nous marchons,  
et voici que tu viens,  
Pèlerin en quête d’humanité,  
Pèlerin à nos côtés,  
Sali de la poussière de nos chemins,  
et tu nous entraînes à courir le monde  
pour offrir à tous  
le pain et le vin  
qui calment toute faim.

Te voici, Seigneur,  
Dieu pèlerin avec nous  
jusqu’au bout de la clarté !

Charles Singer

**Ô Toi, l’ultime Parole**

Ô Toi, l’ultime Parole,  
Verbe de Dieu en notre chair,  
fais de la nuit un écrin de silence  
où se glisse sans bruit  
le souffle de l’Esprit !

Ô Toi, Lumière du monde,  
Verbe de Dieu en notre chair,  
fais de nos vies le reflet de ta gloire  
où rayonne l’amour  
donné jour après jour !

Ô Toi, Chemin du Royaume,  
Verbe de Dieu en notre chair,  
fais de nos pas une empreinte profonde  
où se lisent tes pas  
tracés jusqu’à la Croix !

Ô Toi, Vivant pour les siècles,  
Verbe de Dieu en notre chair,  
fais de l’Église une auberge accueillante  
où tu offres le pain  
au pauvre qui a faim !

Ô Toi, Sagesse éternelle,  
Verbe de Dieu en notre chair,  
fais de ce jour le berceau de ta grâce :  
nous t’avons reconnu,  
chez nous, tu es venu !

Marie-Antoinette Noury  
Missel du dimanche (années A, B et C), CEF, Mame, p. 57.

# POUR LA CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE

« Noël, l’inattendu de Dieu »

Dieu n’est jamais là où nous l’attendons… mais il est bien présent. Il a envoyé son Fils unique descendre à notre rencontre : il nous a offert sa lumière, sa joie et il nous a donné sa paix. Cette célébration demande d’être préparée avec soin pour que puisse transparaître cette lumière, cette joie et cette paix de Dieu. En ce sens, et pour rester en présence de Jésus, continuons de suivre le chemin de l’Avent de vigilance, persévérance, patience et confiance.

La couleur liturgique est le blanc.

## **Ouverture**

Durant cette eucharistie, nous pourrons demander au Seigneur la grâce de rester librement en présence de Jésus-enfant. Que nous le laissions, à travers nous, être lumière, joie et paix pour nos prochains et pour le monde.

### Procession et chant d’entrée

* **Procession d’entrée**

La procession traverse toute l’église et se rend dans le chœur (voir également la proposition « Des mises en œuvres » p. 4 de cette fiche). Les enfants peuvent être invités à s’y joindre. Cette démarche est accompagnée par un chant connu de l’assemblée.

* **Chant d’entrée**

Pour débuter cette célébration, nous vous suggérons :

F 56 Il est né le divin enfant Chantons en Église n°161 / Signes Musiques n° 35

F 59 Le Fils de Dieu, le Roi de Gloire (couplets 2, 4, 5) Signes Musiques n° 71

M 162 / E 162 Toi qui cherches un sauveur Signes Musiques n° 144

F 291 Dieu vient chez nous Signes Musiques n° 41 et 65

EDIT 310 / F 283 Aujourd’hui la Lumière a brillé Célèbres chants d’Église pour la liturgie (vol. 2)

Comme pour la messe de la nuit, nous suggérons que tous fassent un arrêt devant la crèche. Le président peut encenser la crèche puis s’agenouiller avec les servants, les enfants s’asseyant ou s’agenouillant tout autour d’eux.

En voix off, sur fond d’orgue doux, les dernières strophes du poème « Pour l’Avent » de Louis-Michel Renier (voir page de couverture) peuvent être lues, rappelant ainsi le cheminement parcouru durant tout le temps de l’Avent.

Puis chacun trouve sa place dans le chœur ou dans la nef.

### Accueil

Le prêtre adresse la salutation liturgique. En ce jour de Noël, la 2e formule du Missel est bien adaptée (Missel p. 389) :

**Que la grâce et la paix**

**de Dieu notre Père**

**et du Seigneur Jésus, le Christ,**

**soient toujours avec vous.**

**R/ Et avec votre esprit.**

* **Mot d’accueil**

Après la salutation, le prêtre peut accueillir chacun en reprenant quelques mots du poème « Pour l’Avent » (voir page de couverture), par exemple :

*Oui Jésus nous surprend, il nous vient en enfant. Au cours de cette célébration, demandons à Dieu la grâce d’accueillir Jésus-enfant et de rester librement en sa présence pour laisser transparaître sa lumière, son amour et sa paix autour de nous.*

Préparation pénitentielle

Le prêtre invite les fidèles à un temps de silence, puis à reconnaître que Dieu nous pardonne nos péchés. L’assemblée peut ensuite reprendre la même mélodie que celle choisie lors de la nuit de Noël, par exemple :

**AL 532 / A 532 – Messe de l’Apocalypse** – 25 messes pour toutes les assemblées (vol. 2)

**Note :** Pour mémoire, n’hésitez pas à reprendre ce qui a été fait les années précédentes. Il peut être bon de conserver le même ordinaire d’une année sur l’autre.

* Le prêtre dit la conclusion : **Que Dieu tout-puissant…**

Gloire à Dieu

*Ensemble, louons Dieu qui vient à notre rencontre.*

En ce jour de fête, nous recommandons à l’équipe liturgique de choisir une version connue qui permet de chanter tout le texte (si possible la même que celle de la nuit de Noël), par exemple :

**AL 189** – **Gloria** de la messe « dite de Lourdes » – 25 messes pour toutes les assemblées (vol. 1, p. 116)

### Prière d’ouverture

C’est au nom de tous que le prêtre dit la prière d’ouverture. Il est donc signifiant qu’après l’invitation à la prière, le prêtre n’enchaîne pas trop rapidement les mots de la prière et qu’il les prononce en les priant lui-même.

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 46)

**Seigneur Dieu,**

**tu as merveilleusement créé l’être humain dans sa dignité,**

**et tu l’as rétabli plus merveilleusement encore :**

**accorde-nous d’être unis à la divinité de ton Fils,**

**qui a voulu prendre notre humanité.**

**Lui qui vit et règne avec toi dans l’unité du Saint-Esprit,**

**Dieu, pour les siècles des siècles.**

*Celle de la messe du 5e jour dans l’octave de la Nativité* (Missel, p. 49)

**Dieu tout-puissant, que nul ne peut voir,**

**tu as dissipé les ténèbres du monde**

**par la venue de ta lumière ;**

**nous t’en prions, tourne vers nous ton visage de paix,**

**pour que nos louanges proclament**

**l’œuvre merveilleuse que tu as accomplie**

**dans la naissance de ton Fils unique.**

**Lui qui vit et règne avec toi dans l’unité du Saint-Esprit,**

**Dieu, pour les siècles des siècles.**

## **Liturgie de la Parole**

Proclamer la 1ère lecture – **Isaïe 52**, 7-10

Monition (facultative) : **Isaïe souligne, une nouvelle fois, l’universalité du salut qui un jour se réalisera.**

Le lecteur pourra méditer le texte avant de le proclamer et ainsi mettre en valeur l’émerveillement d’Isaïe devant Dieu. Les deux verbes « écoutez » et « éclatez en cris de joie » pourront être mis en avant pour que chaque personne de l’assemblée se sente concernée.

Chanter le **Psaume 97**

Pour une mise en œuvre chantée, nous proposons la mélodie et la psalmodie écrites par Jean-Pascal Hervy que vous pourrez trouver sur le site de *Chantons en Église* : **ZL 97-76** – Jean-Pascal Hervy - Psaumes pour les dimanches et les fêtes, année A (ADF).

Antienne chantée par le(a) soliste et reprise par l’assemblée

Psalmiste

A **Chantez au Seigneur un chant nouveau,**

B **car il a fait des merveilles ;**

C **par son bras très saint, par sa main puissante,**

D **il s’est assuré la victoire.**

Antienne

Psalmiste

A **Le Seigneur a fait connaître sa victoire**

B **et révélé sa justice aux nations ;**

C **il s’est rappelé sa fidélité, son amour,**

D **en faveur de la maison d’Israël.**

Antienne

Psalmiste

A **La terre tout entière a vu**

B **la victoire de notre Dieu.**

C **Acclamez le Seigneur, terre entière,**

D **sonnez, chantez, jouez !**

Antienne

Psalmiste

A **Jouez pour le Seigneur sur la cithare,**

B **sur la cithare et tous les instruments ;**

C **au son de la trompette et du cor,**

D **acclamez votre roi, le Seigneur !**

Antienne

Proclamer la 2e lecture – **Hébreux 1**, 1-6

Monition (facultative) : **L’auteur de l’épître aux Hébreux insiste sur la Bonne Nouvelle de Noël qui nous révèle que Dieu nous a parlé par son Fils.**

Le lecteur pourra méditer le texte avant de le proclamer d’une voix calme et posée. Il pourra mettre en valeur la dernière partie de ce texte : « En effet, Dieu déclara-t-il jamais à un ange… ».

Acclamation de l’Évangile

Pour tout le temps de Noël, nous suggérons **AL 121** – **Alléluia 48 « du temps de Noël »** – CNA 215-28. Celui-ci peut éventuellement être chanté en canon.

Proclamer l’Évangile : **Jean 1**, 1-18

Voir « Des mises en œuvre » p. 4 de cette fiche.

Homélie

Voir « Des mises en œuvre » p. 4 de cette fiche.

### Profession de foi

### Prière universelle

Dans la prière universelle, nous présentons nos demandes pour les besoins de l’Église et pour le salut du monde entier. Par cette prière, notre communion s’élargit au-delà de la communauté rassemblée pour prier en un lieu précis. N’oublions pas de prendre en compte les actualités récentes lors de sa rédaction. Ne prenez pas telles quelles ces intentions rédigées il y a plusieurs mois.

* **Invitation**:

*« En lui était la vie, et la vie était lumière des hommes ». Prions ensemble le Fils unique de Dieu pour que nous recevions sa vie.*

* + **Refrain** :

**Sur la terre des hommes, fais briller, Seigneur, ton amour !**

* + Pistes pour les **intentions**.

« Il est venu chez lui, et les siens ne l’ont pas reçu. »  
Père éternel, tu nous as donné ton Fils pour être plus proche de nous, pour nous aimer au plus profond de notre humanité. Donne à ton peuple de reconnaître que nous ne savons pas recevoir ce don.   
Que nous puissions ainsi recevoir la grâce de vivre quotidiennement de ton Fils. Ô Père, nous te prions. R/

« Et le Verbe s’est fait chair, il a habité parmi nous. »  
Ô Fils unique de Dieu, tu es venu sur terre partager nos souffrances et nous donner ta paix.   
Donne à ton Église de t’accueillir, d’accueillir ta paix. Qu’elle vive de ta vie. Ô Fils, nous te prions. R/

« Plein de grâce et de vérité. »  
Ô Jésus, tu es plein de la grâce et de la vérité du Père. Donne à la France de vivre de cette grâce et de cette vérité.   
Ô Jésus, nous te prions. R/

« La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l’ont pas arrêtée. »  
Ô Jésus, tu es la lumière qui brille dans les ténèbres. Donne à tous les habitants de ce monde la grâce de s’ouvrir à toi. Que ta lumière brille dans les ténèbres du cœur de tous les habitants de ce monde. Ô Jésus, nous te prions.

Autre intention…

* **Conclusion**

**Dieu, notre vie et notre lumière,  
assiste ton Église qui te prie avec une ferveur  
dont tu es toi-même la source ;  
fais que nous obtenions réellement  
ce que nous te demandons dans la foi.  
Par ton Fils bien-aimé, Jésus, notre Seigneur. Amen.**

## **Liturgie de l’Eucharistie**

Préparation de l’autel et présentation des dons

* **Procession des offrandes**

En ce jour de Noël où nous accueillons le Fils de Dieu dans nos cœurs, rappelons-nous que nous recevons tout de Dieu, jusqu’à notre pain quotidien. L’offrande que Dieu attend de nous est celle de notre cœur, par le Christ. Pour que toute l’assemblée puisse s’associer à cette démarche, nous vous proposons de chanter :

**F 49-89-3 – Dans une humble crèche –** Signes Musiques n° 107

* **La quête**

L’argent de la quête sera déposé à un endroit approprié mais hors de la table eucharistique.

* **Prière sur les offrandes**

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 46)

**Que l’offrande présentée en ce jour de solennité**

**te soit agréable, Seigneur,**

**car elle nous a réconciliés avec toi,**

**parfaitement rétablis dans ta paix,**

**et introduits dans la plénitude de l’adoration véritable.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

*Celle de la messe de l’aurore* (Missel, p. 45)

**Puissent nos offrandes, Seigneur,**

**s’accorder au mystère de la nativité**

**que nous célébrons en ce jour ;**

**celui qui est né d’une naissance humaine**

**a resplendi aussi comme Dieu :**

**de même, fais que ces fruits de la terre**

**nous communiquent tes dons divins.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

Prière d’action de grâce

* **Préface et Prière eucharistique**

En ce jour où nous sommes invités à nous rendre présents à notre Dieu qui nous surprend, nous vous suggérons la 2e préface de la Nativité : «*… Dans le mystère de la Nativité, celui qui par nature est invisible s’est rendu visible en notre chair (…). Relevant en lui la création déchue, il restaure toute chose et ramène l’homme perdu vers le royaume des Cieux…* » (Missel, p. 416).

Les prières eucharistiques ont des textes propres à la fête (Missel : I, p. 464 ; II, p. 479 ; III, p. 489).

L’ordinaire peut être le même pour tout le temps de Noël, nous vous suggérons de le choisir simple et facilement chantable par tous, par exemple :

* **Saint, le Seigneur** –**AL 9 – Saint, le Seigneur** – CNA 242
* **Anamnèse** – **CL 1 – Il est grand le mystère de la foi** – CNA 261
* **Doxologie** – **C 13-18** **–** CNA 276

### Fraction du pain & communion

* **Notre Père**

Comme cela est suggéré dans « Des mises en œuvre » p. 4 de cette fiche, le Notre Père peut être introduit par la fin de la 2e lecture : « *Moi, je serai pour lui un père et lui sera pour moi un fils* ». *Ensemble,*

**Unis dans le même Esprit, nous pouvons dire avec confiance la prière que nous avons reçue du Sauveur : Notre Père…**

* **Geste de Paix**

En ce jour de Noël où le « Prince de la paix » est descendu sur terre, accueillons personnellement cette paix du Christ et partageons-la les uns avec les autres.

* **Chant de la fraction**

Pour tout le temps de Noël, nous vous suggérons de conserver la même mélodie, par exemple :

**AL 629 / D 543 –** Messe de l’Apocalypse - **Agneau de Dieu, pauvre de Dieu** – Signes Musiques n° 76

* **Appel des « ministres extraordinaires » de la Communion**

Si des laïcs sont appelés à être ministres de la communion, il est souhaitable que le prêtre les invite à s’approcher de l’autel et qu’il les bénisse (voir Missel p. 1378) en disant :

**Que le Seigneur vous bénisse : allez maintenant distribuer à vos frères et sœurs le Corps du Christ.**

Le ministre répond : **Amen.**

* **invitatoire à la communion**

*« Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui » (1 Jn 4, 9).*

**Voici l’Agneau de Dieu,  
voici celui qui enlève les péchés du monde.  
Heureux les invités au repas des noces de l’Agneau !**

* **Communion**

**Note :** En ce jour où l’assemblée n’est pas composée des seuls habitués de la paroisse, il y a toujours de l’intérêt à rappeler quelques règles pour le bon déroulement de la démarche de communion.

Pendant la procession de communion, nous pouvons :

* écouter un morceau de musique laissant éclater la joie de Noël.
* chanter, par exemple :

F 155 / D 155 Le Verbe s'est fait chair CNA 32-81 / CD Signes 7

F 157-4 Il est venu marcher sur nos routes CNA 557

FD 36-01 / D 36-01 Terre de Noël Signes Musiques n°77

Après la communion – La chorale et/ou l’assemblée pourraient chanter, par exemple :

FP47/F47 Aujourd'hui, dans notre monde CNA 801 / Signes Musiques n° 83

FP231/F231 Qui es-tu, Roi d'humilité ? CNA 403 / Signes Musiques n° 17 et 137

DP 126 / DLH 126 En accueillant l'Amour CNA 325

* **Prière après la communion**.

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 46)

**Dieu de miséricorde, nous t’en prions :  
puisque le Sauveur du monde, en naissant aujourd’hui,  
nous fait naître à la vie divine,   
que sa générosité nous accorde aussi l’immortalité.  
Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles.**

*Celle de la messe du 6e jour dans l’octave de la Nativité* (Missel, p. 50)

**Seigneur Dieu,**

**toi qui viens jusqu’à nous**

**quand nous participons à ce sacrement,**

**produis en nos cœurs les fruits de ce mystère,**

**pour que tes propres dons nous préparent**

**à recevoir ce que tu nous donnes.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

## **Liturgie de l’Envoi**

### Annonces

Le célébrant peut inviter les membres de l’assemblée à venir contempler la crèche. Il peut également proposer à chacun de visiter une personne isolée ou de prier en famille, etc.

### Bénédiction et Envoi

Le Missel propose une bénédiction solennelle (p. 527). Le prêtre aura soin de faire le geste de l’imposition des mains.

**Dans son infinie bonté, Dieu a dissipé les ténèbres du monde**

**par l’incarnation de son Fils ;**

**par sa nativité glorieuse,**

**il a fait resplendir cette nuit très sainte :**

**qu’il éloigne de vous les ténèbres des péchés,**

**qu’il éclaire vos cœurs pour que vous pratiquiez le bien.**

**R/ Amen.**

**Il a voulu que l’Ange annonce aux bergers une grande joie :**

**la naissance du Sauveur ;**

**qu’il mette en vos cœurs sa propre joie**

**et vous envoie annoncer son Évangile.**

**R/ Amen.**

**Par l’incarnation de son Fils,**

**il a scellé l’Alliance du ciel et de la terre :**

**qu’il vous comble de sa paix et de sa bienveillance,**

**qu’il vous unisse à l’Église du ciel.**

**R/ Amen.**

**Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,**

**le Père, et le Fils, et le Saint-Esprit,**

**descende sur vous et y demeure toujours.**

**R/ Amen.**

Le célébrant ou le diacre renvoie l’assemblée en disant par exemple :

**Allez porter l’Évangile du Seigneur.**

**Nous rendons grâce à Dieu.**

Ce jour-là, l’assemblée aimera chanter en fin de messe pour manifester sa joie, le chant d’envoi est donc tout à fait approprié. Nous vous suggérons de prendre un air traditionnel de Noël, par exemple :

F 9 Les anges dans nos campagnes CNA 399

F 56 Il est né le divin enfant CNA 397

F 5 Peuple fidèle CNA 402

F 156 Gloire à Dieu, paix aux hommes CNA 391

***Ouvrons nos cœurs à la présence de Dieu !***

**Joyeux Noël à tous !**